

© 24 Heures; 30.06.2010; Seite 6vc3

Faksimile

Suisse

Alfred Donath a œuvré pour le dialogue religieux

Francine Brunschwig

DISPARITION - Pionnier de la médecine nucléaire, le professeur Alfred Donath était la voix des juifs de Suisse. Il a été emporté par une hémorragie cérébrale.

FRANCINE BRUNSCHWIG

Le 20 septembre prochain, le professeur Alfred Donath devait être inscrit dans le Livre d'or de la Fédération suisse des communautés israélites (FSCI), en même temps que Pascal Couchepin. Son brusque décès d'une hémorragie cérébrale, dans la nuit de lundi à mardi, le prive de cet hommage mérité, et qui lui aurait fait tant plaisir.

Tout comme Nicolas Hayek lundi, la mort a fauché à 78 ans un homme en pleine forme et très actif, qui jouait encore plusieurs heures par semaine au tennis, son loisir préféré, avec les échecs.

Mais c'est dans le domaine de la médecine nucléaire que le Vaudois installé à Genève a brillé, ainsi qu'au service des communautés juives de Suisse, pour lesquelles il s'est engagé à Berne et à Genève, avant d'assumer la présidence de l'organe faitier, de 2000 à 2008. Fervent partisan du dialogue interreligieux, ce juif orthodoxe, père de cinq enfants et dix fois grand-père, a incarné, avec son épouse, Léa, la synthèse réussie entre pratique religieuse minoritaire et intégration. Alfred Donath a œuvré en 2003 à la création du Conseil suisse des religions.

Les biens en déshérence

Succédant en 2000 à Rolf Bloch à la tête de la FSCI, il a géré la phase finale du dossier des biens en déshérence. Sioniste convaincu, Alfred Donath a défendu sans relâche le droit d'Israël à l'existence. «Nous avons des échanges âpres et difficiles, je lui dis ce que je pense, ce qui n'empêche pas que l'on s'apprécie», disait Alfred Donath pour résumer le climat des échanges qu'il a eus avec la ministre des Affaires étrangères, Micheline Calmy-Rey, dont les prises de position dans le conflit israélo-palestinien font régulièrement débat parmi les juifs de Suisse.

Il n'avait pas craint non plus de dénoncer certaines irrégularités financières au sein du bureau genevois du Congrès juif mondial. Une enquête lui avait donné raison et provoqué la démission du résident mondial Israël Singer. Né à Bâle, Alfred Donath a grandi à Yverdon, où son père était rabbin. Il a étudié la médecine à Lausanne et a bifurqué de la pédiatrie vers la médecine nucléaire. En 1971, il a pris la direction du premier service de médecine nucléaire de Suisse, ouvert par l'Hôpital universitaire de Genève. Expert reconnu, il fut vice-président de la Commission fédérale de surveillance de la radioactivité.

Communicateur

Souriant, direct, Alfred Donath aimait communiquer. «Il avait à cœur d'informer, et pour cela il était toujours au bout de son téléphone», témoigne Sabine Simkhovitch-Dreyfus, vice-présidente de la FSCI. Alfred Donath n'a jamais économisé ses engagements. Il présidait aussi la section suisse de Save a Child's Heart, une ONG israélienne qui effectue des

opérations cardiaques dans les hôpitaux israéliens pour des enfants du monde entier, aussi de nationalité palestinienne, qui n'ont pas accès à de tels soins dans leur pays. •

.